

gea de pourvoir à l'entretien du Bienheureux martyr, par l'intermédiaire de son mari chrétien, lui aussi. Tous les jours, celui-ci se rendait à la prison et y portait ce que la charitable femme avait préparé. Mais il arriva que le pieux chrétien, ayant été accusé et convaincu de pratiquer cette œuvre de charité, fut saisi et flagellé cruellement, avec menace de mort en cas de récidive. La bonne Marthe ne se découragea pas et chercha quelque autre moyen d'approvisionner le Père, en dépit du mandarin. Elle s'adressa à un de ses beaux frère infidèle, le priant de supplier dans cette bonne œuvre son mari qui l'avait expiée de la flagellation et de son sang. Le païen accepta, et sous le couvert de son infidélité, resta à l'abri de tout soupçon.—Quatre ans après la mort glorieuse de notre Bienheureux, le beau-frère de Marthe recevait le baptême et mourait peu de temps après, donnant de grands signes de douleur et de repentir pour sa mauvaise vie passée, et regrettant de n'avoir pas embrassé plus tôt la foi de Jésus-Christ.

* * *

“ Le Seigneur a prêché beaucoup plus et a retiré beaucoup plus de fruits de mes exemples, de ma patience et de mes souffrances, ici dans cette prison, que je n'aurais pu faire, pendant de longues années, en prêchant sur les places et les chemins. ” C'est ainsi que s'exprimait le Bienheureux dans une de ses lettres, il disait vrai. En effet, la renommée s'était déjà répandue de la force prodigieuse et de la constance invincible qu'il avait déployées au milieu des atroces tourments qui lui furent infligés au tribunal de l'impie Kô ie, et le bruit en était parvenu jusqu'aux détenus de la prison de Togan. Tous admiraient ce tait mystérieux pour eux, mais plus encore les malheureux prisonniers qui avaient déjà subi ou à qui était réservé le même sort que celui du missionnaire européen. Dès qu'il fut arrivé dans la prison, il se vit bien vite entouré de ses compagnons de captivité attirés par la curiosité et jaloux de surprendre le secret de tant de courage et de force.

Belle occasion dont savait profiter l'apôtre et le martyr pour dépenser son zèle au profit de ces infortunés. Il leur prêchait le royaume de Dieu et, ce qui les touchait encore plus directement, le grand avantage que l'homme peut retirer des souffrances et des maux de cette vie. Mais c'est surtout par l'exemple de son héroïsme que le martyr prê-